



Bulletin
de l'**A**bbaye

PRADINES

juillet - décembre 2023
n° 61

Bulletin de l'Abbaye

n° 61

juillet-décembre 2023

Secrétariat Bulletin
Abbaye
42630 Pradines
2 numéros par an

Abonnement ordinaire 11 €
Abonnement de soutien
à partir de 14 €

Merci de libeller
votre chèque
bancaire ou postal
à l'ordre de :
ABBAYE DE PRADINES
en mentionnant
"pour le bulletin"

Responsable
de la publication
G. Bonaz

Imprimé à l'Abbaye
4^e trimestre 2023
Dépôt légal n°573
ISSN 2266-2618

Editorial

1 Poursuis la paix, recherche-la

Rencontre

2 A l'écoute de l'Esprit Saint (par Mgr N. Lhernoud)

Œcuménisme

6 Ordre de Saint Benoît... ou On Se Balade

Liturgie Aujourd'hui

10 Gloire à Dieu ! Le chant des anges et le nôtre

La Page des Oblats

12 Une retraite dans la lumière des Saints

Chronique du Monastère

15 Juillet - décembre 2023

Poursuis la paix, recherche-la !



Dans le prologue de sa Règle, Saint Benoît reprend ces versets du psaume 33 pour indiquer quel chemin devra suivre celui ou celle qui frappe à la porte du monastère en quête de bonheur : « *Cherche la paix avec ardeur et persévérance* ». Cette recherche de la paix est la clé du bonheur en quelque sorte !

La quête de paix prend une acuité nouvelle dans les temps où nous vivons. Même si cette paix a été le désir des peuples tout au long des siècles, elle devient aujourd'hui plus que vitale et nécessaire. Il est bon d'entendre, ou réentendre, et de faire nôtres ces paroles d'Etty Hillesum : « *Notre unique obligation morale, c'est de défricher en nous-mêmes de vastes clairières de paix et de les étendre de proche en proche jusqu'à ce que cette paix irradie vers les autres. Et plus il y aura de paix dans les êtres, plus il y en aura dans ce monde en ébullition.* »

Nous nous sentons démunis pour agir dans les arcanes diplomatiques ou sur les terrains de guerre, mais nous pouvons veiller à la garde de notre cœur et irradier la paix là où nous vivons.

Dans ce bulletin, nous vous partageons plusieurs rencontres : avec Mgr Nicolas Lhernould, évêque de Constantine-Hippone – Il a le privilège d'être le successeur de Saint Augustin ! –, avec nos sœurs Diaconesses de Saint-Voy lors d'une journée exceptionnelle, avec nos oblats. Bien d'autres rencontres variées ont eu lieu au monastère. Vous pourrez les découvrir dans la chronique. Tous ces chemins de dialogue sont, nous le croyons, de petites semences de paix.

Que Jésus, Prince de la Paix, vous comble de Sa Paix au long de cette année nouvelle, et puisse-t-elle venir sur notre terre !

Mère Pierre-Marie



À l'écoute de l'Esprit Saint

*À partir de nos notes, nous reproduisons la conférence de **Mgr Nicolas Lhernould**, évêque de Constantine et Hippone, accompagné du Père Michel Guillaud, vicaire général du diocèse, en visite à l'abbaye, le 20 juin 2023.*

Je suis évêque depuis trois ans et j'ai vécu auparavant en Tunisie pendant 25 ans. J'ai travaillé 10 ans au sein de la conférence épiscopale de la région nord de l'Afrique et cela m'a permis d'élargir échanges et informations sur les pays de la région : le Maroc, l'Algérie, la Tunisie et la Libye.

Le diocèse de Constantine compte 300 chrétiens pour 20 millions d'habitants : c'est une Église dans la mangeoire, selon l'expression de Mgr Paul Desfarges¹. Son livre est plein de délicatesse et d'espérance. C'est une toute petite famille : 12 prêtres, 15 religieuses et 8 lieux d'accueil, de culte et d'activités. Une seule église : la basilique Saint-Augustin d'Hippone qui est très visitée par les chrétiens et aussi les musulmans.

En Algérie, il y a quatre diocèses : Alger, Oran et Constantine (110 000 km²) au nord du pays, et au sud, le diocèse du Sahara qui est grand comme quatre fois la France. Les distances sont importantes. L'Algérie fait face à des défis économiques, mais comme elle produit des hydrocarbures, elle ne souffre pas de pénuries. Nous vivons une période de relative tranquillité : les « années noires » sont derrière nous. L'avenir reste une source de grande interrogation pour la jeunesse algérienne.

La synodalité dans le diocèse. Les Églises d'Afrique du Nord ont la synodalité dans leur ADN. Au temps des Pères de l'Église et de saint Augustin, il y avait un ou deux synodes par an ! Qu'est-ce que nous avons

1. Mgr Paul DESFARGES, *Une Église dans la mangeoire. Témoignage d'un évêque d'Algérie*. Médiaspaul, 2022, 179 pages.

fait ? Je suis arrivé à Constantine deux semaines avant le covid... et l'État a ordonné la fermeture des églises : cela fait drôle de commencer comme ça !

Une certitude est née en moi : nous mettre à l'écoute de l'Esprit Saint. Je ne suis pas arrivé avec un programme ou des solutions, sinon le désir que nous nous mettions à l'écoute de l'Esprit Saint pour discerner ensemble et communautairement. L'expérience de la petitesse de l'Église fait que chaque visage compte ! On apprécie la relation fraternelle plus fortement. On ne peut pas proposer des choses en comptant sur la loi du grand nombre. Il faut écouter vraiment chacun pour construire au souffle de l'Esprit et ne pas mettre en avant nos projets à nous.

Qu'est-ce qui fait sens aujourd'hui ? Quelle ligne d'horizon ? Le covid nous a fait traverser un désert, et dans le désert on voit des réalités que l'on ne voit pas au quotidien. On fait plus attention à la maturation qui est discrète et lente. J'ai fait la découverte qu'on était une belle rose des sables ! Celle-ci est formée par l'action lente du vent et souvent on la découvre cachée dans le sable...

La deuxième certitude : commencer par regarder ce qui est beau et bon. Un regard qui s'émerveille devant les grandes et les petites choses, plutôt que de déplorer ce qui va mal. De là apparaissent des évidences et neuf priorités ont surgi, que j'ai rassemblées en 2021 dans une lettre pastorale intitulée *Notre Dieu est tendresse*, qui est œuvre de l'Esprit Saint parlant à travers tous. Maintenant, il s'agit de mettre en œuvre les intuitions

reçues par des gestes simples dans chaque communauté locale, car chacune a son visage. Nous avons mis une année pour nous mettre en route. Les journées diocésaines nous ont rassemblés et un conseil pastoral diocésain a été composé avec de nombreux laïcs, avec pour mission de suivre le projet, stimuler, proposer les pas à faire pour l'ensemble du diocèse, pas seulement pour chaque communauté singulière.



Cela a donné trois orientations pastorales :

- Construire la communauté locale : les gens sont d'origines très différentes et il y a une bonne proportion de « nouveaux disciples », originaires du pays. Ce n'est pas une exception dans les communautés chrétiennes. Dans l'histoire, une communauté locale véritable n'a encore jamais durablement existé, même à l'époque de saint Augustin, où l'Eglise catholique, minoritaire, était essentiellement d'origine étrangère, et où l'Eglise donatiste, majoritairement berbère, s'éteignit au début du 5^e siècle. Il s'agit d'accompagner une réalité nouvelle qui est en train de naître. Heureusement pour cela que nous sommes petits !

- Grandir comme disciples : en veillant à la formation et à l'inculturation. Les protestants ont fait un travail remarquable afin de rendre plus accessibles les Écritures dans les langues locales (le kabyle, l'arabe dialectal). L'Algérie, riche d'une diversité propre qui ne va pas toujours de soi, est aussi à la croisée de trois mondes : africain, oriental et européen. Il s'agit de laisser le Christ surgir à travers une humanité plurielle, de le recevoir et de le laisser vivre à travers cette diversité.

- Creuser notre relation à l'autre, chrétien ou musulman. Il y a un enjeu œcuménique important avec les protestants qui sont plus nombreux que les catholiques. Durant le Temps pascal, nous avons proposé un parcours sur les Actes des Apôtres, avec prière et partage. En juin, lors d'une journée diocésaine, nous avons rassemblé ce chemin en écoutant ensemble ce que l'Esprit dit à notre Église ; dans la perspective de la mission vécue sous l'angle de la Visitation, où l'Esprit nous précède et prépare le chemin du témoignage et du partage de la Bonne Nouvelle, comme Marie à la maison d'Élisabeth.

J'ai trois convictions :

Laisser la priorité à l'Esprit Saint avec la question : « qui sommes-nous et où allons-nous ? »

Je suis attentif à ce que dit la Règle de saint Benoît dans son chapitre 3, où il dit qu'il faut prendre l'avis de tous les frères,



Basilique Saint Augustin d'Annaba.

des anciens jusqu'aux plus jeunes, et à ce verset du livre du prophète Joël : « les vieillards auront des songes et les jeunes gens, des visions ». D'habitude, c'est dans l'autre sens : l'âge donne de l'expérience mais peut engendrer des scléroses ou des peurs, et les jeunes ont des rêves sans savoir toujours les chemins réalistes pour les vivre ! Les rêves et les visions sont le lot de tous : il ne faut pas avoir peur de dire ce que l'on porte.

La troisième conviction vient de notre fragilité : dans notre Église, nous n'avons rien : une église-bâtiment, peu de monde, peu d'œuvres. L'Évangile de saint Jean, au chapitre 13, a cette expression forte : « c'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples ». C'est un signe fort dans notre contexte de diversité culturelle. L'amour fraternel doit être le premier. Toutes les autres choses passeront. Dieu est amour, c'est la source ! Notre horizon, c'est l'amour fraternel.

Qu'est-ce que cela fait émerger aujourd'hui comme attention, comme action missionnaire ?

Rien n'aide plus qu'un regard qui valorise, qui s'émerveille. Nous n'avons pas grand-chose à donner. Mais nous sommes moins appelés à donner qu'à permettre aux autres de se donner. Comment notre manière d'être va-t-elle permettre de se donner à Dieu et aux autres ? Dans les décisions prises, cette question est-elle première ? Qu'est-ce qui va permettre de nous donner ensemble ? Il ne faut pas regarder que la fonction. Il y a une soif. C'est comme dans l'histoire de Joseph dans le livre de la Genèse : ses frères ne voient en lui que sa fonction d'intendant, alors qu'il voudrait être reconnu comme frère de ses frères. Il faut que soit premier le souci de se donner la joie de se reconnaître chacun comme un frère. On n'est pas d'abord une fonction, un service à rendre. On est d'abord un frère ou une sœur. Chacun a soif de cette reconnaissance. Quand on est reconnu et qu'on reconnaît les autres comme tels, la joie est là !

Nous remercions Mgr Nicolas Lhernould d'avoir si fraternellement relu et ajusté le texte de cet article et de nous avoir autorisé à le publier.

Les sœurs de Pradines





Ordre de Saint Benoît... ou On Se Balade !

Et voilà qu'arrive enfin le 4 septembre ! Une date que nous attendions toutes ! Pourquoi ? Parce que la communauté devait partir en voyage, enfin presque toute la communauté.

Il est 8h30, nous montons dans le car et nous partons. Où allons-nous ? Vous n'avez pas deviné ? Rappelez-vous dans la chronique de l'hiver dernier, nous avons évoqué la journée vécue avec nos sœurs diaconesses de Saint-Voy en visite à Pradines. Ces heures si heureuses ne pouvaient qu'avoir une suite, et c'est avec joie que nous avons répondu un grand « oui » à l'invitation de Sr Violaine d'aller jusqu'au Moutiers Saint-Voy. Nous voilà donc parties !



Nous arrivons un peu avant 11 heures. Le temps est beau. Si à Pradines ces derniers jours, la chaleur est écrasante, sur les hauteurs de la Haute-Loire, la température est agréable, l'air léger. Nos sœurs se sont surpassées : elles sont 8 et nous 30 ; dès la descente du car, elles nous accueillent à bras ouverts avec des brioches et du jus de fruits. Puis les sœurs en bleu et celles en noir se réunissent dans la belle salle appelée 'Cloître'. Chacune





des sœurs de Pradines trouve sur sa chaise une phrase joliment calligraphiée sur un petit carton, même les absentes auront la leur. Puis Sr Violaine nous raconte l'histoire de Saint-Voy : maison et terrains ont été donnés par la propriétaire du lieu qui leur confia tout simplement : « le Seigneur m'a dit de vous les donner ». À leur étonnement et à leurs questions, elle répondra : « Il m'a dit de vous donner ma maison : il vous dira quoi en faire ! » Depuis ce jour-là, par leur présence et leurs visites, les sœurs ont tissé des liens entre les différentes églises de la région.

Nous visitons ensuite la maison, ermitages compris. Nous admirons la beauté des lieux, le goût délicat de l'aménagement. Nous nous retrouvons ensuite dans la très jolie petite chapelle du Moutiers pour chanter Sexte « façon Pradines ». Puis nous nous répartissons dans cinq pièces différentes transformées en salles à manger ; chaque table a une nappe colorée et le même souci de la beauté se retrouve partout.





Des tables pour le repas jusque... dans la bibliothèque !

Les cuisinières nous ont préparé un repas délicieux qui n'a rien à voir avec les trois grains de riz annoncés par Sr Violaine ! Il se déroule dans une ambiance joyeuse et fraternelle ! Puis vient vite le moment plus sérieux du partage où nous échangeons par petits groupes de cinq ou six sur notre pratique de l'obéissance, avec le chapitre de la Règle de Reuilly intitulé : « Soumission mutuelle » et celui de la Règle de St Benoît : « Que les frères s'obéissent mutuellement ». Moment fort et riche où nous partageons nos expériences de vie en communauté, chacune parlant à partir de la Règle de l'autre !

La journée bien remplie mais paisible se poursuit, et s'achève dans la belle petite église romane de Saint-Voy. Autour d'une table basse dans le chœur, le sol est recouvert d'un grand nombre de lumignons, de fleurs et de légumes préparés la veille de notre visite pour marquer le dimanche de la création. Sur cette table, le plat et la coupe vides rappellent l'impossibilité



encore actuelle, mais aussi le désir et l'espérance que les chrétiens puissent un jour communier tous ensemble. Symbole fort dans cette maison de prière que catholiques et protestants ont habitée et protégée successivement au long du temps et des événements mouvementés de l'histoire, jusqu'à l'inauguration officielle de sa restauration le 3 juillet 1977. Un ami de nos sœurs diaconesses, amoureux de cette église, nous en fera le récit avant que nous chantions l'office de Vêpres tous ensemble.

Il est temps, alors, de reprendre la route de Pradines.



Nos visites mutuelles ont resserré les liens fraternels, non seulement avec nos sœurs de Saint-Voy, mais aussi avec celles de Versailles. Alors la prochaine fois : Versailles à Pradines, Pradines à Versailles ?!

Avant de conclure, il est bon de dire que les sœurs restées à Pradines – celles de l'infirmierie (exceptées trois intrépides), avec pour compagnie Sr Agnès et Sr Anne Elisabeth – ont vécu une belle journée. Sans changer les horaires, elles ont fait quelques adaptations pour avoir, elles aussi, « leur journée extra-ordinaire ». Tout en restant à la maison, elles sont parties en voyage au Pays-Bas en regardant, grâce au replay sur internet : « Des trains pas comme les autres ».

Le 4 septembre 2023, restera pour toutes une journée marquée par l'amitié, la fraternité, nous en rendons grâce à Dieu !

Sr Marie Michèle



Gloire à Dieu !

Le chant des Anges et le nôtre

Nous voici à la saison où l'on échange des vœux de « Bonne et heureuse année ! ». Mais, dans notre « Maison commune » tellement en souffrance d'un bout du monde à l'autre, la formule rituelle risque de sonner comme 'un vœu pieux' et bien creux. Alors, où trouver des souhaits qui, tout en étant renouvelables, nous offrent des mots puisés à une source cachée, les mots de la Parole de Dieu écoutée et mise sur nos lèvres chaque dimanche et aux grandes fêtes de l'année liturgique, Noël, par exemple !

Le Pape François, dans une Lettre récente, « Sur la formation liturgique du Peuple de Dieu » (Lettre parue le 29 juin 2022) a voulu donner un nouveau souffle à la formation permanente des baptisés, persuadé que « la liturgie rend possible de réapprendre à vivre comme homme dans un rapport religieux. » Comprenez : les pieds sur la terre et les yeux levés au ciel... comme les bergers dans la nuit de Bethléem ! Et si les plus meilleurs vœux en ce début d'année nous venaient... du plus haut des cieux ? Du cantique des « Anges dans nos campagnes » ! Oui, dans la nuit de Noël, après l'annonce étonnante faite aux bergers par l'Ange du Seigneur, une chorale angélique a entonné l'hymne des cieux :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux

Et paix sur la terre aux hommes que Dieu aime !

L'intonation de ces premiers vers est à elle seule la surprise et la bonne nouvelle de Noël : la Gloire de Dieu se révèle sur le visage d'un nouveau-né couché dans une mangeoire et la paix qu'il apporte n'est pas celle que donne le monde : c'est la Paix qui vient de Lui, aujourd'hui, pour qui l'accueille dans la crèche de son cœur. Désormais le ciel n'est plus séparé de la terre puisque Jésus est leur trait d'union.



Où trouver cette hymne devenue le « Gloire à Dieu » de la messe ? Où l'apprendre, sinon *dans* et *par* la liturgie ! L'Eglise ancienne, en effet, a très vite prolongé l'hymne angélique pour en faire une belle hymne liturgique en prose rythmée, qui accumule les verbes du vocabulaire de la louange : louer, bénir, adorer, glorifier, rendre grâces ; et aussi un chant festif qui inclut louange, supplication et acclamation. Hymne en « nous », comme il se doit dans la prière chrétienne, elle peut être vue comme « une Petite Somme » de tous les chants rituels de la Messe. On y trouve le Kyrie 'prends pitié de nous' ; le Sanctus, autre hymne angélique au Dieu trois fois Saint, entendue par le prophète Isaïe dans le Temple de Jérusalem (Is. 6,1-4) ; et 'l'Agneau de Dieu', le nom donné à Jésus par Jean-Baptiste (Jn 1,29) ; et même, l'acclamation qui conclut la Prière Eucharistique : « Par Lui, avec Lui et en Lui ». Le Gloria s'achève effectivement par une magnifique doxologie trinitaire, véritable point d'orgue de l'Eglise en tenue de louange.

Voilà comment la liturgie, par un seul de ses rites, est formatrice de la prière et de la vie chrétiennes : par des mots relevant de l'art de l'hymne, qui ne s'usent pas de dimanche en dimanche ; et par un acte de chant d'assemblée... non virtuelle ! qui engage le corps et l'âme de chacun, qui délie les langues muettes pour leur donner la joie de proclamer d'une seule voix les louanges de Dieu.

*Sr Étienne
(à suivre)*



Une retraite dans la lumière des Saints

Dans cet hiver frileux et ce temps du monde marqué par bien des épreuves, il est bon de revenir à la lumière du mois d'août où avait lieu la retraite des oblats et oblates auxquels s'étaient joints d'autres passagers. Le père Jacques de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire nous a entraînés dans la ronde des Saints et nous l'avons suivi avec bonheur ! À côté de ses enseignements très riches, quelques partages nous ont réunis ainsi que des temps de travail manuel en silence : ces temps fraternels et champêtres au service de la communauté ont été très appréciés et cette nouveauté est à renouveler !

Voici quelques échos de ce temps de grâce avec les Saints :

« Pour ma 1^{ère} retraite à Pradines en tant qu'oblate de Jouarre, je peux dire que j'ai été merveilleusement accueillie par les oblats et par la



communauté. Malgré le peu de paroles échangées pendant la retraite (silence que j'ai goûté avec délices) la convivialité était bien présente avec de petites attentions très fraternelles. Grâce à l'accompagnement passionnant et plein d'humour du Père Jacques Audebert, nous avons dansé ensemble la ronde avec les saints, voyagé à travers leurs histoires d'amour avec le Seigneur, pas toujours si faciles à vivre sur la terre.

Je retiendrai particulièrement une parole de Jeanne d'Arc qui m'habite chaque jour : « Dieu premier servi ». Bien sûr cela fait écho en moi à l'Évangile et à la Règle de St Benoît : « Courez pendant que vous avez la lumière de la vie. Alors la nuit de la mort ne vous surprendra pas » en référence à Jn 12,35.

Oui, chaque matin depuis cette retraite je me réveille en pensant à Jeanne d'Arc qui brandissait cette maxime et courait envers et contre tout pour servir la lumière dont le monde a tant besoin. Cette parole soutient mon Espérance en ces jours difficiles. Je dois humblement reconnaître que j'ai encore un très long chemin à parcourir pour servir Dieu au quotidien, pour le laisser prendre la meilleure place en mon cœur et courir vers Lui le matin au réveil... à travers chacune de mes rencontres et dans chacun de mes projets.



Des oblats bien assidus au dénoyautage de prunes et à l'effeuillage de menthe poivrée.



Cependant, cette parole résonne en moi comme un étendard avec lequel je désire courir tant que je vis. »

Charles Péguy faisait aussi partie de la ronde !

« Cette retraite a été pour nous ressourcement avec la petite sœur Espérance cachée entre ses deux grandes sœurs Foi et Charité !

La ronde des saints a pu aussi m'entraîner, au-delà de tous ceux que nous a présentés le Père Jacques, dans une danse avec tous ceux et celles qui ont jalonné ma vie, qui sont venus me prendre par la main pour m'accompagner un bout de chemin !!!

Belle relecture de vie ! »

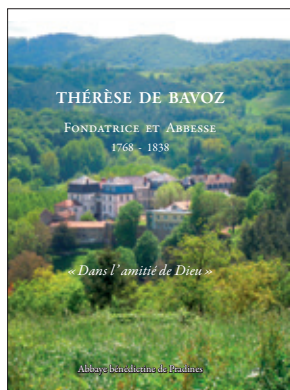
Mère Scholastique et des oblats

Quelques dates à retenir :

Week-end oblats de Carême : le 2 et 3 mars 2024

Retraite d'été : du lundi 8 matin au vendredi 12 juillet soir 2024
avec le Père Jean Noël Aletti

(prévoir un temps convivial le dimanche 7 après-midi pour ceux qui pourront)



Découvrez notre fondatrice

Chérèse de Bavoze

Une moniale qui a traversé la Révolution
et restauré la vie bénédictine
au début du 19^e siècle

Biographie par une sœur de Pradines
rééditée et illustrée

Thérèse de Bavoze, fondatrice et abbesse (1768-1838) « Dans l'amitié de Dieu »
édition 2023, 217 pages, 132 illustrations

En vente au magasin du monastère ou sur commande : 23 Euros

Au fil des mois juillet – décembre 2023

Juillet

Le 3, sœur Marie-Liesse et sœur Raphaël se rendent à la session des cellériers à Bonneval, tandis que sœur Étienne part en renfort à Chantelle.

La fête de Mère Abbesse se poursuit le 9 au soir avec des danses, dont la célèbre Marche de Radetzky (J. Strauss), dirigée avec brio par sœur Karine, et le 10, avec la mise en scène de rencontres de Jésus, « l'homme qui marche ». La journée s'achève avec un jeu désopilant proposé par le noviciat : deux équipes doivent bâtir un porche avec des matériaux improbables !

Le 12, nous rendons grâce avec notre sœur Marie-Liesse pour son jubilé d'argent.

Sœur Éliane-Philippe part en Israël le 14, pour soutenir le monastère du Mont des Oliviers ; elle recevra beaucoup de ce séjour enrichissant !

Le 15, nous accueillons avec joie sœur Bénédicte, diaconesse de Reuilly, pour 15 jours.

Le soir du 17, sœur Pierre-Élisabeth entre dans la paix de Dieu après une longue attente ; ses funérailles seront célébrées le 19 par le P. Edmond Barbieu, curé de la paroisse.



Mais si, sœur Marie-Liesse jubile !

Août

Août : un mois animé ! Le 1^{er}, nous écoutons sœur Joseph et sœur Bernard-Thérèse qui viennent de participer, à Valognes, à une rencontre de jeunes professes des communautés de notre fédération. Le thème était : « Si tu savais le don de Dieu ». Mère Clotilde a donné des conférences sur la Règle et ce qu'elle fait percevoir de chacune des personnes de la Trinité. Un partage spirituel sur l'itinéraire de chacune a suivi et nos sœurs ont bénéficié d'un accueil chaleureux de la communauté qui fête cette année ses 400 ans.

Du 5 au 11 : 22 oblats sont inscrits pour la retraite prêchée par le Père Jacques Audebert (Saint-Benoît-sur-Loire) sur des visages de la sainteté (*voir article p. 12*). Le 10 au soir, nous partageons un joyeux pique-nique avec les oblats et le Père Luckson Chery, haïtien, qui remplace quinze jours notre aumônier. Dans les semaines suivantes, il nous parle de son pays, si pauvre, et des JMJ de Lisbonne auxquelles il vient de participer.

Le 11, sœur Gabrielle (diaconesse) nous arrive pour un séjour en communauté jusqu'au 17. À la maison des familles, nous recevons sœur Anne-Joseph de Bouaké et sa nièce Anaïs-Gloria.

Le 13, nous disons un beau « Oui » à la demande de sœur Christophe qui désire s'engager par la profession temporaire. Le soir, nous accueillons sœur Anne-Joseph : elle nous parle de sa maman, de la communauté de la Bonne Nouvelle et des travaux de leur église, avec photos à l'appui.

En la fête de l'Assomption, sœur Bernard-Thérèse fête ses 25 ans de profession religieuse. La journée se termine par la procession traditionnelle à la Vierge en cour de communauté.

Le 17, Mère Abbesse se rend à Sainte-Croix de Poitiers pour la visite économique, puis à Prailles. Le 18, sœur Anne-Karol (Limon) nous rejoint avant de partir le lendemain avec sœur Anne-Élisabeth pour la session d'orgue à Montbrison.

Le 28, à peine arrivés, les membres du Groupe des Dombes se mettent au travail. Nous aurons une eucharistie avec eux le 29. Le calice du Père Paul Couturier, qui nous a été confié « pour le groupe des Dombes », sert lors de



cette célébration. Le 30, nous accueillons en soirée Mme Katherine Shirk Lucas, américaine d'origine, qui enseigne la théologie à l'Institut Catholique de Paris et est membre de la commission théologique de l'ACAT, ainsi que le Pasteur Frédéric Chavel, professeur de théologie systématique et dogmatique à la Faculté Protestante de Paris. Tous deux évoquent leur parcours. Le livre sur la Catholicité (350 pages) devrait enfin paraître à la fin de l'année. Le prochain travail sera plus court. Le 31, nous chantons Vêpres avec le groupe.

Septembre

Le 1^{er}, nous entrons dans le mois de la création. Pendant les semaines qui viennent, des prêtres différents célébreront l'eucharistie : notre père aumônier est opéré aujourd'hui et aura besoin de convalescence.

Commencent deux jours de session avec Brigitte Cholvy, professeur émérite au sein de l'Unité de Recherche Religion, Culte et Société (Équipe de recherche en anthropologie chrétienne) de l'Institut Catholique de Paris. Elle fait un survol historique sur la naissance et le développement de cette discipline, grâce à la lecture et au commentaire de plusieurs textes de Vatican II. Nous avons ensuite des échanges nourris sur diverses questions actuelles : transhumanisme, genre, place du numérique, etc.

Lundi 4 : Début de notre semaine de rupture de rythme. Tandis que sœur Anne-Élisabeth veille sur l'infirmierie, le reste de la communauté prend le car pour se rendre chez nos sœurs diaconesses de Saint-Voy qui nous accueillent chaleureusement (*voir article p. 6*). Puis nous revenons avec sœur Nathalie, novice anglaise de Saint-Voy, qui va passer une semaine chez nous.

Le 6, nous regardons le film *La panthère des neiges*. À plus de 5000 mètres d'altitude au Tibet, une méditation sur l'apprentissage de la patience dont notre monde aurait tant besoin.

Le 8, de 14 heures à 17 heures, la communauté planche sur la fresque du climat. Trois jeunes animent la séance de manière ludique pour nous faire découvrir d'où viennent les dérèglements climatiques et proposer des solutions pour améliorer la situation (en communauté, dans la commune, le pays, le monde).

Le 10, après Vêpres, nous disons « Oui » à Chloé qui désire commencer son noviciat et nous l'embrassons le soir pour l'accueillir.



Nos amis
Barnabé, Pierre, Paul et Jésus !

Le 11, Mère Abbesse décharge sœur David de sa fonction de maîtresse des novices après dix-huit ans de service et nomme sœur Élie.

Mère Clotilde de Valognes, arrivée le 11 au soir après quelques péripéties de voyage, nous passe, le 12, des photos de la réunion de la CIB aux États-Unis... et quelques autres sur la visite du centre de la NASA.

Le 15, sœur Éliane-Philippe revient de Jérusalem. Ces soirs, elle nous parlera de son séjour, de ses

visites et découvertes, et nous apportera des cadeaux du Mont des Oliviers.

Le 17, nous accueillons à la Vigne un groupe de prieures de Carmels. Mère Abbesse leur fera découvrir la Règle de saint Benoît.

Les 19 et 20, nous avons une session avec Jokei-Sensei, l'abbesse bouddhiste de la Demeure sans Limites. Elle vient nous parler du corps dans la tradition Zen et nous faire expérimenter sa présence à travers différents exercices et le partage d'un zazen matinal. Elle nous explique quelques notions clés, comme celle du « cœur pur », idéogrammes à l'appui.

Le 24, la communauté bénéficie d'une représentation théâtrale par des amis du monastère qui interprètent *Croire à l'incroyable : la vie de deux princes*, un dialogue entre saint Pierre et saint Paul, avec des interventions de Jésus et de Barnabé (texte de Monique Vialla). Un petit goûter réunit ensuite la communauté autour de nos amis acteurs ou spectateurs.

À partir du 26, nous connaissons une nouvelle vague de Covid et sœur David revient d'un temps de repos à Chalais – juste pour nous soigner ! De ce fait, notre office est un peu allégé.

Après une session LMC à Montligeon en Normandie, sœur Anne-Louise a tout un travail pratique à faire : revoir l'étiquetage de ses produits pour le mettre aux normes françaises.

Octobre

Le 1^{er}, sœur Jean-Baptiste, ravie, nous parle de la session de bibliothécaire qu'elle vient de vivre à Angers.

Le 4, nous célébrons la messe de la Création pour rendre grâce des fruits de la terre. Après Vêpres, nous avons des groupes de partage sur le chapitre 3 de la Règle : « De l'appel des frères en conseil ». Chaque groupe présente ensuite une phrase courte qu'il souhaite donner à Mère Abbessse.

Le 5, Mgr Le Gal, évêque auxiliaire (chargé des religieux dans notre diocèse) nous apprend qu'il a proposé au Père Olivier Gravouille, prêtre breton, de devenir notre aumônier intérimaire. Le Père Rouillet en est visiblement heureux.

Les 6 et 7, nous retrouvons Étienne et Thierry d'Ezalen. Ils travaillent avec le conseil et des équipes, mais aussi avec la communauté, sur « Écouter, dire et faire ensemble ». Ils nous posent trois questions : « Qu'entendons-nous ? Que disons-nous ? Que faisons-nous ? » Une 2^e étape consiste à faire émerger quelques priorités.

Le 9, sœur Miryam et sœur Raphaël prennent la route vers la Bretagne pour rencontrer, l'une sa maman âgée, l'autre son frère handicapé.

Le 15, Mère Scholastique, partie le 8 pour travailler avec 30 prieures des sœurs de Bethléem, nous en donne quelques échos : une session théologique et une autre, monastique, se sont succédées.

Le 16, nous accueillons 22 prêtres de Clermont-Ferrand pour leur retraite prêchée par Mgr Jean-Christophe Lagleize, à partir de textes de saint François de Sales.

Le 17, nous répondons à l'appel de Mgr Pizzaballa, patriarche de Jérusalem, à une journée de jeûne et de prière pour la paix en Terre Sainte.

Le 21 est un jour de grande joie : c'est la profession de sœur Christophe ! Lors de son allocution, Mère Abbessse insiste sur le verbe *suscipere* (accueillir). Sœur Christophe chante son offrande : « Accueille-moi, Seigneur, selon ta parole, alors je vivrai. Tu ne peux décevoir mon espérance » (Ps 118, 116). Après l'eucharistie, nous « accueillons » notre sœur au Chapitre, avant qu'elle n'aille retrouver sa famille, bien présente à cette journée.

Le 23, nous rencontrons Marie Mottet qui vient nous donner trois jours de session, essentiellement de grégorien dont elle est spécialiste, étant également pianiste et harpiste.



Le noviciat renouvelé : sœur Raphaël, zélatrice, sœur Chloé-Nawel, novice, sœur Élie, maîtresse des novices, et sœur Christophe, professe temporaire.

Le 27, le pape François appelle à nouveau à une journée de prière et de jeûne pour la paix.

Le 29, nous nous associons à l'action de grâce de sœur Daniel qui fête à Faremoutiers, où elle réside, ses 40 ans de profession. Sœur Marie-Michèle et sœur Dosithée y représentent toute la communauté.

Le 31 a lieu l'entrée au noviciat de Chloé qui reçoit, avec l'habit et la Règle, le nom de sœur Chloé-Nawel¹. Nous lui donnons avec grande joie le baiser de paix sous les cloîtres, après l'eucharistie.

Novembre

Le 3, sœur David part à Ressins rencontrer les formateurs salésiens. Sujet : la gestion du temps.

Le 5, le noviciat nous présente la session internoviciat Subiaco qu'elles vont vivre à En Calcat sur le thème de l'ouverture du cœur et de l'accompagnement spirituel. Les principaux intervenants seront : le Père Jacques de Saint-Benoît-sur-Loire, qui présentera la personne de sainte Jeanne d'Arc, et Mère Scholastique, celle de l'Abba Poemen.

Du 9 au 11 a lieu la session « Zen et tradition chrétienne ». Jokei-Ni, qui devait l'animer, ne peut venir... Marie Demaugé et sœur Marie-Claire feront face pour la calligraphie, le temps d'assise en silence et les partages contemplatifs sur le Ps 33 et des poèmes de Ryokan.

Le 10, nous accueillons sœur Mireille et trois autres diaconesses de Reuilly qui accompagnent sœur Violaine, pour un temps de repos parmi nous.

1. Nawel est son nom de naissance, d'origine arabe, qui signifie don, faveur, fécondité...

Le 11, nous regardons une interview du Rabbin Delphine Horvilleur à propos de l'antisémitisme et de ses manifestations en France.

Le 14, nous commençons notre session avec le Père Michel Farin. Au programme : *La révolution silencieuse*. Une classe de terminale en Allemagne de l'Est (1953) décide de faire 2 mn de silence en hommage aux révoltés hongrois tués lors de leur répression par les russes. Ce geste sera dénoncé jusqu'aux plus hautes autorités de l'Etat. Ce film nous interroge sur notre rapport à la vérité et notre capacité à résister à l'oppression.

Le 19, nous entrons en retraite avec le Père François-Xavier Dumortier, jésuite. Son fil rouge sera ce passage de Jn 1,28-29 : « Que cherchez-vous ? — Maître, où demeures-tu ? — Venez et voyez. » Un horaire allégé et deux après-midi de marche sont proposés pendant ces jours. Dès le 20, Mère Abbessse et sœur Marie-Paul partent pour Bouaké, afin de nous représenter à la grande fête de la dédicace de leur nouvelle église et des 60 ans de leur fondation (*article dans le prochain numéro*).

Le 29, nous regardons l'émission de Régis Burnet « Rencontre avec Daniel Marguerat », entretien au sujet du livre que nous lisons au réfectoire : *Paul de Tarse, l'enfant terrible du Christianisme*.

Nous apprenons le décès de Mère Lazare de Saint-Thierry qui a beaucoup travaillé et fait travailler la Règle de saint Benoît et les pères monastiques.

Décembre

Le début de ce mois est marqué par le retour de Bouaké de Mère Abbessse, le 11. Sœur Marie-Paul, elle, en profite pour un séjour au Togo auprès de sa vieille maman.

L'église toute neuve de nos sœurs de la Bonne Nouvelle de Bouaké, construite grâce à vos dons : grand merci !



À l'approche des fêtes de Noël et de l'année 2024, nous vous adressons, chers parents et amis, tous nos vœux de paix et nous vous assurons de notre prière.

Sœur Samuel

